



Jérusalem a été prise par les troupes britanniques du général Allenby, il y a 100 ans !

Troy Lennon, éditeur d'histoire, The Daily Telegraph

La décision de Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël a été bien accueillie par certains mais condamnée par d'autres. Qu'il s'en soit rendu compte ou non, son annonce intervient quelques jours avant le centenaire de la prise de Jérusalem par les Britanniques pendant la Première Guerre mondiale, le 9 décembre 1917, l'un des événements clés de l'histoire moderne de la ville antique.

Jérusalem a été sous la domination de l'Empire ottoman depuis 1517, lorsque le sultan ottoman Selim Ier a fait un pèlerinage à la ville, a reçu les clés des principales mosquées et a publié une proclamation garantissant les libertés religieuses. Quatre siècles plus tard, en novembre 1914, les Ottomans ont déclaré la guerre à la Grande-Bretagne, mettant en branle les événements qui conduiraient à la prise de Jérusalem par les troupes britanniques et impériales. Les Britanniques attaquèrent les possessions ottomanes en Mésopotamie et défendirent avec succès contre les tentatives ottomanes de capturer le Suez au début de la guerre. Pendant ce temps, les Ottomans ont défendu avec succès une tentative d'invasion navale par la marine britannique à travers les Dardanelles en mars 1915, suivie par les débarquements de Gallipoli en avril, avant d'être évacués entre décembre 1915 et janvier 1916.

En 1916, une révolte déclenchée par les Britanniques contre les Ottomans par les Arabes, au cours de laquelle Thomas Edward Lawrence "d'Arabie" joua un rôle prépondérant, vit des revers importants. Cela a ouvert la voie en 1917 à la Force expéditionnaire égyptienne (EEF), sous le commandement du général Sir Archibald Murray, pour attaquer la Palestine.

Après deux tentatives infructueuses pour prendre Gaza, Murray fut remplacé en juin 1917 par le général Sir Edmund Allenby. Né en Angleterre en 1861, Allenby avait servi dans la guerre «Boer» sud-africaine de 1899-1902 et, depuis le début de la Première Guerre mondiale, s'était révélé maître des troupes de cavalerie à cheval, dont des membres de « l'Australian Light Horse ».

Allenby était seulement en Palestine depuis quatre semaines quand il a reçu des nouvelles le 31 juillet que son fils Horace Michael Allenby, un bénéficiaire de la Croix militaire, avait été tué au combat. Le général s'est effondré publiquement et a pleuré ouvertement.



Général Sir Edmund Allenby, commandant de la Force expéditionnaire égyptienne de l'Empire britannique dans la Première Guerre mondiale

Se remettant de sa tristesse, Allenby s'engagea dans la planification de l'action pour la prochaine phase de la campagne. Pendant des mois, les Britanniques ont tenu une ligne défensive, mais en octobre 1917, Allenby a fait la percée à Gaza, notamment le triomphe à Beersheba, avec sa fameuse charge de cavalerie qui comprenait des troupes australiennes.



Le régiment australien « Light Horse » en dehors de Jérusalem, en Palestine, en novembre ou décembre 1917.

L'EEF a rencontré une résistance acharnée dans les collines de Judée alors que les troupes ottomanes, sous le commandement allemand Erich Von Falkenhayn, essayaient de gagner du temps pour permettre à leurs troupes de se retirer à Jérusalem et de renforcer les défenses de la ville. Le 19 novembre, Allenby commença son avance vers Jérusalem.

Après plusieurs autres opérations contre les troupes ottomanes, le 8 décembre, les membres de l'EEF campèrent assez près de la ville pour entendre les cloches des églises. Après des pluies incessantes le jour précédent, un matin brumeux s'est levé le 9 décembre, et les troupes britanniques de la 60ème division, entendant les gloussements de poulets, ont envoyé le cuisinier, le soldat Murch, à la recherche d'œufs pour le petit déjeuner.



Le maire ottoman de Jérusalem Hussein Effendi el Hussein (au centre) rencontre les sergents britanniques James Sedgewick et Frederick Hurcomb sous le drapeau blanc de la reddition, le 9 décembre 1917.

Murch se perdit dans le brouillard et trébucha sur un groupe de personnes agitant des drapeaux blancs. Ils ont réclamé autour de lui et ont essayé de lui remettre Jérusalem. Il leur a dit qu'il ne voulait pas de leur ville, il était seulement après quelques œufs et a couru pour prévenir ses supérieurs.

Les sergents James Sedgewick et Frederick Hurcomb ont été envoyés pour enquêter. Ils tombèrent aussi sur le groupe de dignitaires, dont le maire de Jérusalem, Hussein al-Husseini, qui portait un drapeau blanc et offrit de leur livrer la ville. Les troupes ottomanes sont parties dans la nuit du 8 décembre, laissant la ville sans défense pour la première fois en plus de 400 ans.



Le général Sir Edmund Allenby entre dans Jérusalem à pied le 11 décembre 1917, deux jours après s'être rendu aux forces britanniques.

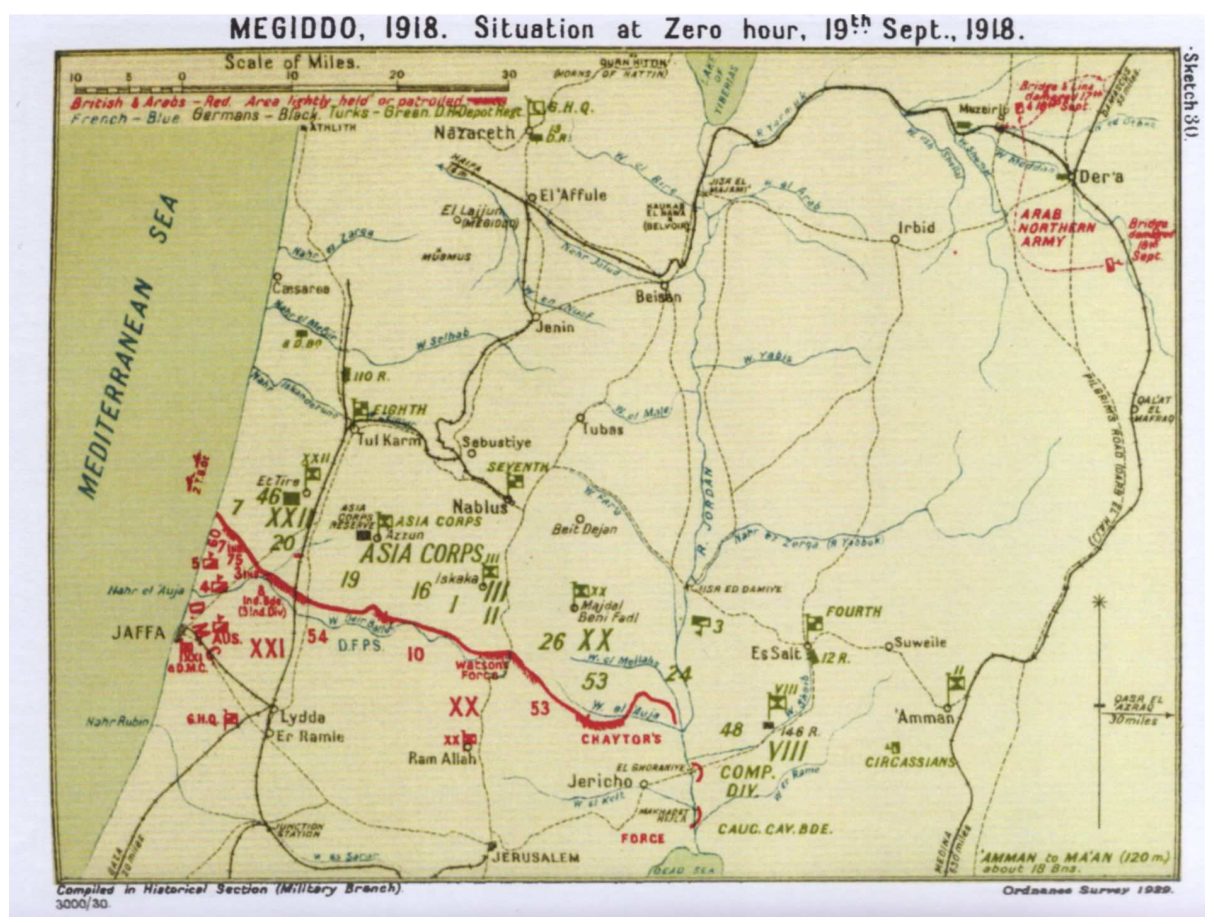
Hurcomb et Sedgewick ont refusé de prendre la lettre de reddition ou les clés offertes par le maire. Un message a été transmis au général le plus proche, le général de brigade CF Watson, qui a hardiment décidé qu'il accepterait les clés et la reddition, ce qu'il a fait avant qu'il ne soit obligé de les remettre et de permettre au plus méritant les clés de la ville.

Shea a envoyé un message à Allenby qui est arrivé pour entrer dans la ville le 11 décembre. Allenby a décidé de le faire à pied, en contraste frappant avec l'entrée du Kaiser en 1898 à cheval, et a ordonné qu'aucun drapeau britannique ne vole dans la ville. Il a également proclamé la loi martiale disant aux citoyens, "Puisque votre ville est regardée avec affection par les membres des trois grandes religions de l'humanité et son sol a été consacré par les prières et les pèlerinages de multitudes de personnes pieuses, je fais savoir vous que tout édifice sacré, monument, lieu saint, sanctuaire, site traditionnel, legs pieux, dotation ou lieu coutumier de prière sera maintenu et protégé selon les coutumes et croyances existantes pour ceux à qui ils sont sacrés. "

Du 10 au 13 juillet 1918, la **Légion d'Orient** rejoignit le détachement français à Medjel (Palestine), en arrière du front britannique. Le général Allenby, après des manœuvres combinées, décida l'entrée en ligne du Détachement Français de Palestine-Syrie (D.F.P.S.), fort de 5000 hommes, qui sera sous le commandement du colonel DE PIEPAPE.

Au cours de l'été 1918, le général Allenby, à la tête du Corps expéditionnaire, décida de reprendre l'offensive en Palestine. Le 31 août 1918, le D.F.P.S. entra en action dans la région de Rafat, en Palestine.

L'offensive générale débuta le 19 septembre 1918, sur le front de l'Arara, position fortifiée et observatoire important. En face des troupes françaises se trouvaient 3 bataillons allemands, commandés par le colonel Von Oppen. Un bataillon arménien, commandé par le Lieutenant-colonel Romieu, tenait le côté droit du dispositif français, tandis qu'un régiment de tirailleurs algériens, occupait le flanc gauche. Le centre était tenu par un détachement à pied du 4^{ème} spahis, la compagnie syrienne et 4 sections de mitrailleuses. Le 2^{ème} bataillon arménien se tenait en réserve.



Le 2^{ème} bataillon de la Légion d'Orient emporta la croupe 26 après cinq heures de combat, malgré les tirs d'artillerie et de mitrailleuses allemandes. L'opération se poursuivit le lendemain, par la prise en moins d'une heure, du sommet de l'Arara, par le 1^{er} bataillon.

WAN